

LE TAMARIN DE GOELDI



1. Fiche d'identité

Nom scientifique :

Taille : 22 cm pour le corps et cm pour la queue

Poids : g environ

Longévité : ans en captivité

Gestation : environ 150 jours

Nombre de petits : petit

Type d'alimentation :

Classe :

Ordre :

Répartition : forêts du haut bassin amazonien

2. Ma famille

Je fais partie de la famille des

Ma femelle s'appelle la

Mon petit n'a pas de nom spécifique

Dans nos groupes, la mère porte le nouveau-né durant les 3 premières semaines, puis son père ou un adulte apparenté s'en charge ensuite. À partir de la quatrième semaine, la responsabilité du transport est assumée par tout le groupe. La mère devient agressive vis-à-vis de son enfant entre 2 et 5 semaines,

afin de faciliter ce transfert. Le bébé femelle est transféré au mâle plus tôt que le bébé mâle (18 jours contre 25,4 jours) et est alimenté moins souvent (1,8 fois/heure contre 2,4 fois/heure).

À cause de cette pratique, la maturité sexuelle est atteinte à 16-18 mois. Les femelles peuvent se reproduire dès l'âge de 16 mois, une précocité extrême seulement dépassée par les galagos et les microcèbes en Afrique.

3. Mon cri

La communication visuelle, olfactive et tactile est très importante entre nous, mais nous avons également un répertoire vocal étendu comprenant une de sons.

4. Mon alimentation

De quoi est-ce que je me nourris ?

Je me nourris essentiellement de et de En captivité, j'accepte volontiers les grenouilles et petits serpents que je ne chasserais pas à l'état sauvage. Je m'associe volontiers à d'autres espèces de singes (tamarins, sakis, capucins) afin d'optimiser la recherche de et la défense du groupe.

5. Mes particularités

Mon nom provient d'un scientifique suisse Goeldi, à qui j'ai été amené alors que mon espèce était inconnue. Je vis en groupe de à individus. Je suis arboricole, diurne et territorial. Je peux parcourir jusqu'à 2 km par jour.

Je passe le plus clair de mon temps à moins de 5 m au-dessus du sol, un comportement unique chez les singes néotropicaux. C'est une stratégie efficace pour échapper aux rapaces, mes principaux prédateurs. En cas d'alerte maximale, je peux descendre subitement jusqu'à la terre ferme pour me dissimuler. L'homme a mis à profit ce comportement pour me chasser à courre à l'aide de chiens.

Parfois, j'adopte une stratégie défensive différente : les adultes dissimulent leurs jeunes dans un buisson bas et puis remontent en courant se cacher dans les arbres. De fait, le danger aérien est beaucoup plus grand pour les petits que pour les adultes. Je semble être le seul primate sud-américain à « abandonner » de la sorte ses enfants.

6. Mes prédateurs

Mes prédateurs sont les, les grands, le tayra (martre à tête grise) et le jaguarondi, dont je me protège en m'associant à diverses espèces de tamarins particulièrement vigilantes.

Je suis menacé par la déforestation. Ma rareté naturelle représente un gros handicap pour mon espèce. Les jeunes sont parfois capturés pour devenir des animaux de compagnie. Parvenus à l'âge adulte, ils se révèlent généralement agressifs vis-à-vis de leurs propriétaires qui finissent par s'en débarrasser.